

Bilan GD49
Vendredi 23 juin 2023

Cécile : bien aimé le thème à l'année, d'avoir du temps, de réfléchir entre chaque réunion. Alternance soirée près d'Angers qui accueille plus de monde + journée samedi construite, temps long, plus dispo.

Aimerait un thème un peu plus engageant socialement, politiquement.

Reuves importantes, mais recherche d'un thème qui engage car si on ne s'engage pas, on s'écrase. Ok pour l'échange de pratiques mais manque de fond, de recul sur ma pratique.

Pratiques engagées mais quelles discussions en lien.

Ce que l'on défend c'est valable partout, on peut essayer quand même.

On peut changer la société partout.

Ecrire pour l'EF.

En quoi nos choix pédagogiques ont une influence sur le citoyen, sur le long terme ?

Pourquoi faut-il que l'on continue de faire ça ?

Pourquoi on a raison en gros ?

Leur faire entrevoir une société différente ?

Chaque choix que l'on fait à un impact sur la vie de la classe, de l'école ?

Politiquement même si on est sur la même lignée, débattre des choix précis que l'on fait dans nos classes et ce que l'on pense

Quelles conséquences nos choix vont avoir sur les élèves et sur la société plus tard ?

Telle organisation, qu'est ce que cela amène derrière sur la vision des enfants ?

Est ce que je fais bien de faire ça ? Est ce que je ne peux pas faire autrement pour atteindre derrière un objectif de société meilleure ?

On fait partie d'un système sans le cautionner, comment on peut saborder les choses de l'intérieur.

Approfondir ce qui fait que dans nos classes et dans nos valeurs, nous ne voulons pas de cette société.

L'idée du Freinet c'est de ne pas être dans l'entresoi.

Si je mets ça en place, c'est parce que je pense que ...

Richesse dans le mouvement c'est de bosser dans des milieux différents.

Essentiel de construire du collectif car le contexte est en train de se tendre

Faire collectif avec les collègues, les parents comme on fait coopératif dans le GD.

Sur la question du climat et du RN, on va être touché personnellement et professionnellement.

Affichage libre peut contribuer à ça

Marché de connaissances également.

Faire comprendre aux collègues qu'en PF que l'on bosse comme des fous mais que l'on se fait un peu plaisir aussi.

Rôle central des écoles pour créer du lien dans la société

Faire le lien avec le stage syndical de SUD : pédagogies alternatives

Il faut aller sur la question du politique parce qu'on n'est pas à l'aise dessus.
Affichage libre : pourquoi tout le monde trouve ça chouette mais que seulement
quelqu'uns le font ?

Comme disait la grand-mère de Jérôme : C'est bien d'être un artiste mais une rose ne
peut pas vivre sans ses épines.

En quoi l'affichage libre est politique alors que c'est normal et légal ? C'est un héééeritage
de la rÉvoluttion françaiseeee.

On a l'impression d'être subversif alors que l'on fait quelque chose de légal.

Aller vers les collectifs de colleurs/colleuses

On est à l'école donc on ne fait pas de politique !

On doit aussi conserver un lien avec nos collègues et maintenir le lien.

En tant que PE on est les ouvriers/ouvrières de l'EN, plus que dans le secondaire

On est aussi plus en lien avec la société, les parents que dans le secondaire

Rire sardonique de Dominique

On est obligés d'aller déconstruire des choses chez nos collègues car nous sommes dans
des fonctionnements très systémiques

Dans quelle école y'a-t-il des conseils des maitres/maitresses dignes de ce nom ?

Cela peut aussi être une stratégie d'empêcher le fonctionnement de ces conseils pour
mettre au pied du mur des collègues qui ont le petit doigt sur la couture.

Quel discours on tient au sein de l'école publique ?

Quelque chose se désaccorde entre ce que l'on veut mettre en place et le souhait des
familles. Il faut réussir à se détacher des attentes des parents. On peut à notre échelle,
intervenir auprès des enfants.

Mais on peut aussi très bien réussir à prendre les parents par surprise.

Est ce que cette orientation nous paraît suffisante pour la décliner sur l'année ?

Mettre les mains dans le cambouis c'est toujours formateur

Quand c'est décliné un soir on est crevés et c'est trop court

Proposer la construction d'un outil au cours de l'année

Bien le thème sur l'année. Cela aurait été intéressant de faire un point d'une réunion à
l'autre sur le travail mené en classe.

Créer du lien avec d'autres collectifs, intéressant les rencontres à Poitiers

Journée c'est vrai que c'est mieux mais le soir c'est bien aussi sur la convivialité. Est ce
qu'il ne faudrait pas être sur une action plus concrète, la construction d'un outil ?

Depuis quelques années, on est entre nous, on a besoin de s'ouvrir et en même temps d'approfondir les choses.

On a voulu organiser notre journée Démarrer qui s'est lamentablement gaufrée.

N'y avait-il que le timing ?

N'a-t-on pas besoin aussi de trouver des thèmes qui attirent du monde ?

C'est cette histoire de temps qui bloquent les gens régulièrement : c'est difficile de faire venir les gens quand ils ne savent pas quels bénéfices ils vont en tirer ?

Est ce que l'on ne pourrait pas faire un atelier Démarrer en PF à chaque réunion ?

Toujours le même problème : comment les ancien·nes peuvent se nourrir et EN MÊME TEMPS attirer des nouveaux/nouvelles ?

En petits groupes, cela peut aussi aider à comprendre la PF

Faire intervenir des personnes extérieures + faire venir des nouveaux/elles enseignant·es c'est plus facile en début d'année qu'en fin d'année quand tout le monde est fatigué

Faire venir du monde cela peut se résumer à du coaching sur les outils ! Faire partie du groupe tout de suite, cela permettait de comprendre la ligne directrice du groupe.

Quand les collègues viennent on pourrait aussi leur demander ce qu'ils/elles viennent chercher, accueil spécifique

Quand ils viennent, c'est qu'ils ont pris un temps que l'on sait très précieux.

Est ce qu'au début il ne faut pas qu'on les accroche avec 1 ou 2 outils ?

Ce que l'on propose ne fonctionne plus, est ce qu'il ne faut pas que l'on propose des petits trucs qui vont les faire revenir

Faire venir les gens sur leurs convictions c'est un leurre

Garder des temps collectifs : le quoi de neuf, le repas

On n'a pas forcément accueilli les personnes qui sont venues. On a fait nos réunions, on a fait notre vie sans nous soucier vraiment d'eux.

Être MAT, autre voie d'entrée, qui permet de se faire connaître aussi, de parler entre stagiaires.

Montrer que l'on peut faire le tri dans toutes les injonctions que l'on reçoit.

Nous ne sommes pas des prestataires de service non plus. Il ne faut pas non plus que l'on pense notre organisation en se disant qu'il faut que les gens trouvent un bénéfice immédiat à venir nous voir.

Je n'adhère pas à un mouvement ne me disant je vais en prendre mon compte, je vais en tirer profit. Quand tu vas quelque part, c'est parce qu'il y a de la lumière mais aussi parce que l'on cherche un endroit où l'on peut faire des choses.

C'est un peu mentir aussi que de dire Venez on va vous expliquer un quoi de neuf ?

Il faut aussi dire venez on peut faire autrement au sein de l'EN.

Et à la fin on gagne !

Il faudrait que l'on arrive à ce que les gens qui arrivent se retrouvent directement les mains dans les cambouis. Cela serait plus porteur, happant, portant
Ils sont trop « autres », ils ne sont pas comme nous.

Lâchez prise mais ne lâchez rien !

Il faut voir les personnes qui viennent mais il faut aussi tenir compte du contexte. Les stages et les congrès c'est pour convaincre les gens. Il y a toujours un petit différentiel entre les gens qui viennent 1 ou 2 fois mais qui ne viennent pas tout le temps. On est trop dans l'implicite. On accroche les gens avec plein de choses. Rien n'est explicite dans le mouvement : chantier, commission, GD.

Les gens ressortent satisfaits des ateliers Démarrer en PF au congrès. Cela permet de démarrer avant de s'émanciper.

Le militantisme c'est une affaire d'entre-soi et
Convaincre c'est aussi donner des billes aux gens

Les personnes qui viennent aux réunions ce ne sont pas « autres » (comme des collègues dans les écoles). Ce n'est pas une histoire d'être prestataire, c'est une question d'accueil. On ne ferait jamais cela à nos élèves.

Ce n'est pas juste de vouloir répondre à une attente.

C'est la façon de présenter un de nos outils/pratiques qui va montrer le côté politique de ce choix.

Les personnes qui viennent par conviction c'est la minorité.

Début par un stage d'été : être dans la pratique, ambiance particulière, repas partagé.

Aspect pratique et convivialité qui m'ont fait rester.

Ce n'est pas vendre notre âme non plus que de dire comment on fait un quoi de neuf.

Les gens ne viennent pas pour des convictions, ils viennent parce qu'ils sont perdus et se disent que la PF peut être une piste

Il faudrait que les gens qui viennent aient une place dans le groupe directement.

Le mardi soir : outils

Le samedi : journal

Quand tu es juste réceptacle, il te manque un bout.

Besoin d'observer avant de prendre part à la réunion.

Un tatex par réunion ?

Est ce que ce n'est pas trop violent ?

- Fabrication d'un petit livre

-

On n'est pas bousculés, la vraie société ce n'est pas (encore) nous

Sur la première réunion : Démarrer en PF par le texte libre/le quoi de neuf/le conseil

À chaque réunion, on essaye d'explicitier une technique.

Apprendre à fabriquer un petit livre, ce n'est pas très engageant

On propose une technique qui est indiquée sur la plaquette (ne pas se sentir piégé)

Quel thème à l'année ? Prise de décision ? On garde ça pour le samedi ?

Septembre : Mardi 12 – Trélazé – Atelier Démarrer par le Quoi de neuf ? (Geoffrey + Myriam) + Revues : bricoler ou cuisiner en classe (Cécile I. + Chloé)

Octobre : Samedi 7 octobre – Saint Saturnin sur Loire :

Novembre : Mardi Atelier Démarrer par le Conseil + Fabrication d'un journal

Décembre